

ARTS VISUELS

LES TAPISSERIES DE LA CHAISE-DIEU : UNE CATÉCHÈSE EN BANDE DESSINÉE



L'église abbatiale de la Chaise-Dieu en Haute-Loire

Les tapisseries de la Chaise-Dieu, classées « trésor national », sont pour nous aujourd'hui, comme elles l'étaient déjà pour les moines du XVIème siècle, une merveilleuse catéchèse en BD.

Régénérées après 3 ans de restauration, elles sont à nouveau visibles depuis juillet 2019 dans une salle dédiée de l'abbaye. Tissées en laine, soie, lin et fils métalliques entre 1501 et 1518, leur dimension et leur qualité technique comme iconographique attestent de leur origine dans les meilleurs ateliers d'époque, à Bruxelles, Tournai ou Arras et en font des chefs d'œuvre de l'art flamand mi-médiéval, mi-renaissance du XVIème siècle.

Les tapisseries sont au nombre de 14 : 11 rectangulaires qui se suivent en un long ruban de 2x65 m, et 3 carrées. Elles représentent l'Histoire Sainte depuis l'Annonciation jusqu'au Jugement Dernier, en associant les récits de l'Ancien et du Nouveau Testament dans un objectif pédagogique : il s'agit de montrer comment l'Ancienne Alliance trouve son accomplissement dans la Nouvelle Alliance.

Aussi leur lecture s'organise en triptyques, avec une scène centrale de l'Évangile encadrée par deux épisodes de l'Ancien Testament. Cet agencement et l'iconographie sont inspirés de la Bible des Pauvres, très populaire et déjà catéchétique dès le XIII^{ème} siècle.



Les tapisseries restaurées, exposées dans un espace dédié depuis juillet 2019

Les représentations didactiques, très documentées, foisonnantes de détails, sont complétées par des textes versifiés et des versets en latin gothique : ils sont tirés de la Bible des Pauvres et de La Vulgate (version latine des textes hébraïques, écrite par St Jérôme entre 390 et 405), et se révèlent les précurseurs de nos bulles de BD ! Sur chaque panneau, au niveau de ces inscriptions, en bas en haut, apparaissent, dans des fenêtres, des bustes de personnages de type flamand qui figurent les prophètes ou auteurs des Écritures (David, Isaïe, Jérémie, etc..). Enfin, on remarque aussi des armoiries : celles de la Chaise-Dieu (roses rouges de Clément VI et lys de France) ou celles (5 fuseaux) du commanditaire et donateur, le Père Abbé de l'Abbaye ; celui-ci fit

installer les tapisseries dans le chœur de l'église abbatiale et les contempla de son vivant en 1518. Son intention était bien de faire de ces merveilles un chef d'œuvre artistique et catéchétique, pour ses moines, comme elles le sont encore aujourd'hui pour nous.



Le chœur et l'emplacement des tapisseries de 1518 à 2013

La Résurrection de Lazare

Jean 11, 1-43 : cet évangile est proposé le 5ème dimanche de Carême (année A) ; notons que ce récit intitulé « résurrection de Lazare » est propre à l'Évangile de Jean.

Jésus : *Lazare est mort, et je me réjouis pour vous de n'avoir pas été là-bas, afin que vous croyiez.*

Marthe : *Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort, [...] il sent déjà : c'est le quatrième jour !*

Jésus : *Cette maladie ne mène pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle.*

Jésus, levant sa main droite a ordonné avec autorité « *enlevez la pierre* », puis « *Lazare, viens dehors* ». Lazare était déjà enterré depuis 4 jours : le voilà qui sort du tombeau, il se tourne vers son sauveur, Le Sauveur. Pierre délie le défunt de ses liens : bandelettes et suaire...



Les deux sœurs implorent à genoux ; Marie, élégante blonde, pleure ; Marthe est plus austère. Derrière, les disciples et les Juifs de Béthanie. La renaissance de Lazare à la vie est sa délivrance (temporaire) de la mort. La résurrection de Lazare est une manifestation éclatante de la puissance du Christ.



Détail très réaliste : les gens de Béthanie masquent leur nez pour se préserver de l'odeur du cadavre ...

Et nous ?... Sur notre chemin vers Pâques, quelle est notre foi ?



Dans l'Ancien Testament, les écritures proclament :

Ta parole me vivifie (Ps 118, 50)

Le Seigneur fait mourir et fait vivre (1 Sam 2, 6)

C'est toi Seigneur qui as pouvoir sur la vie et sur la mort (Sg 16, 13)

C'est moi qui fais mourir et qui fais vivre ; quand j'ai frappé, c'est moi qui guéris (Dt 32, 39)

Ces versets sont inscrits sur les phylactères que désignent les personnages bibliques en médaillons en- dessous et au-dessus de l'image :





SCENE GAUCHE : LA RÉSURRECTION DU FILS DE LA VEUVE-1R 17,17-24

« Elie, le prophète de Dieu, fit revenir de la mort à la vie le fils de la veuve de Sarepta chez qui il s'était invité. »
(phylactère caché sur cette reproduction).

Nous voyons sa mère et l'enfant étendu et raide dans l'immobilité de la mort. Selon le texte, le prophète l'a monté dans la « *chambre haute* » dont nous voyons le décor avec cette fenêtre à meneaux laissant apparaître un paysage. Elie, dans un magnifique vêtement, chapelet en main, implore.

« Yahvé mon Dieu, je t'en prie, fais revenir en lui l'âme de cet enfant ! »

SCENE DROITE : LA RÉSURRECTION DU FILS DE LA SHUNAMITE-2R 4,18-37

« *Elisée voulant rendre vie à l'enfant de la Shunamite adressa d'instantes prières au Seigneur.* » (phylactère caché sur cette reproduction).

Le cadavre de l'enfant est couché sur son lit, le père et la mère sont présents.

L'Ancien Testament raconte : « *Elisée pria Yahvé. Puis il monta sur le lit, s'étendit sur l'enfant, mit sa bouche contre sa bouche, ses yeux contre ses yeux, ses mains contre ses mains, il se repleia sur lui et la chair de l'enfant se réchauffa. Il se remit à marcher de long en large dans la maison, puis remonta et se repleia sur lui jusqu'à sept fois : alors l'enfant éternua et ouvrit les yeux.* »



Que retenir de ce tryptique ?

La relation entre les trois scènes est évidente : les trois défunts reviennent à la vie après leur mort, en réponse à la prière adressée à Dieu par les hommes de Dieu - Elie, Elisée- ou Jésus, le Fils de Dieu lui-même. Pour ces morts, les enfants de l'Ancien Testament, puis Lazare de l'Evangile, **il s'agit d'un retour à la vie terrestre auprès des leurs**, ou d'une **délivrance de la mort du corps** : **L'Ancien Testament préfigure le Nouveau Testament dans le détail de ces épisodes, mais aussi en tant qu'il conte l'histoire du peuple de Dieu, celle-ci constituant un tout, avant et après Jésus-Christ.**

On se demandera plutôt **pourquoi ces scènes réunies en un triptyque ont-elles été choisies** pour figurer parmi les 25 thèmes des « draps imagés » ou « tableaux tissés », appellations qui désignaient l'œuvre de La Chaise-Dieu ? En effet, tous les événements de la vie du Christ, avec leurs préfigurations respectives, ne sont pas présents sur le long ruban tissé de 65 m de long. **Celui-ci aurait-il un sens précis ou une raison d'être particulière ?**



Rappelons que le programme iconographique des peintres cartonniers et du Père Abbé commanditaire a pour intention de représenter l'**Histoire du Salut**, c'est-à-dire comment Dieu s'est révélé aux hommes à travers l'Ancien et le Nouveau Testament et dans la vie d'un peuple en particulier, le Peuple d'Israël. Cette Histoire du Salut trouve tout **son**

sens dans l'Incarnation et la Résurrection du Christ Rédempteur de l'humanité depuis La Création jusqu'au Jugement Dernier. Aussi la passion, la mort et la résurrection du Christ ont-elles une place particulièrement importante à La Chaise-Dieu, les panneaux de La Résurrection et de L'apparition à Marie-Madeleine en étant le sommet.

L'importance donnée au mystère chrétien de La Résurrection justifie donc l'introduction de LA RESURRECTION DE LAZARE. Propre au seul évangile de Jean, l'épisode advient chronologiquement quelques jours avant la mort et la résurrection de Jésus. La renaissance du mort Lazare à la vie terrestre (pour un temps seulement) et la délivrance de ses liens préfigurent la victoire définitive et éternelle du Christ sur la mort et la libération du péché originel et des péchés personnels pour tous les Enfants de Dieu.

Dans l'Évangile de Jean, à Béthanie, Jésus s'identifie, avant qu'elle ne se réalise, à sa propre et prochaine résurrection avec cette déclaration : **« Je suis la résurrection. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais ».**

En conclusion, la présence du triptyque LA RÉSURRECTION DE LAZARE a un sens théologique et une raison pédagogique : il est un maillon singulier dans la Bande dessinée catéchétique de La Chaise-Dieu. **Il nous invite aussi à croire qu'avec tous les Enfants de Dieu, comme Lazare à son heure, nous mourrons un jour pour entrer définitivement dans la Vie qui n'a pas de fin auprès du Père. Sur notre chemin vers Pâques, La Résurrection est déjà là ... !**

*Isabelle Thiriez,
diplômée en licence d'Histoire de l'Art
et anciennement guide bénévole à l'Abbaye de la Chaise-Dieu,
(Source : [blog des paroisses arrageoises Sainte Thérèse & Notre-Dame-en-Cité](#))*